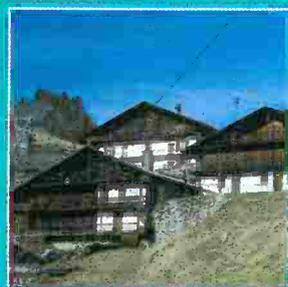
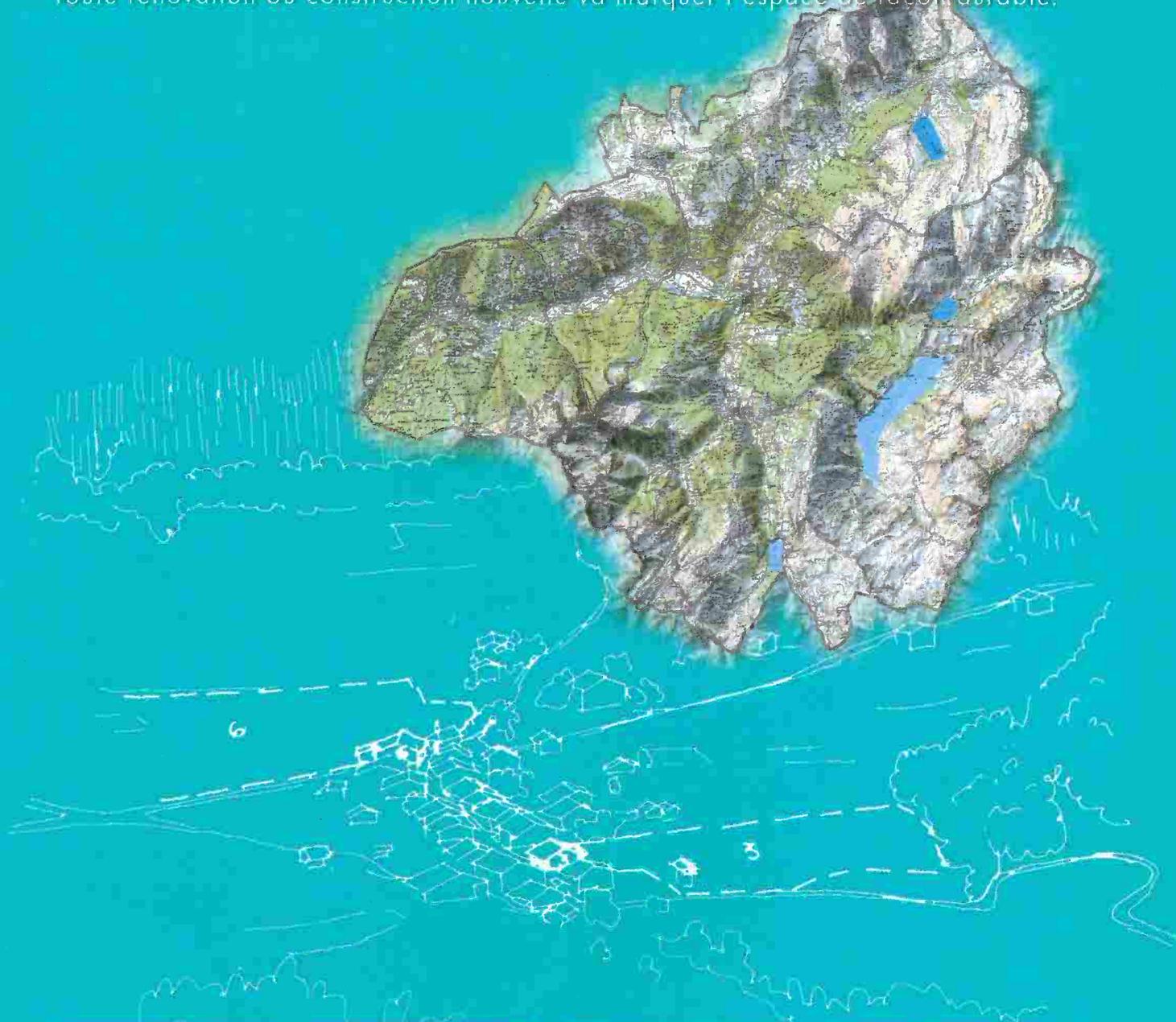


CAHIER D'ARCHITECTURE DU BEAUFORTAIN

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



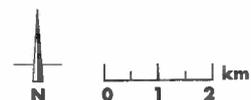
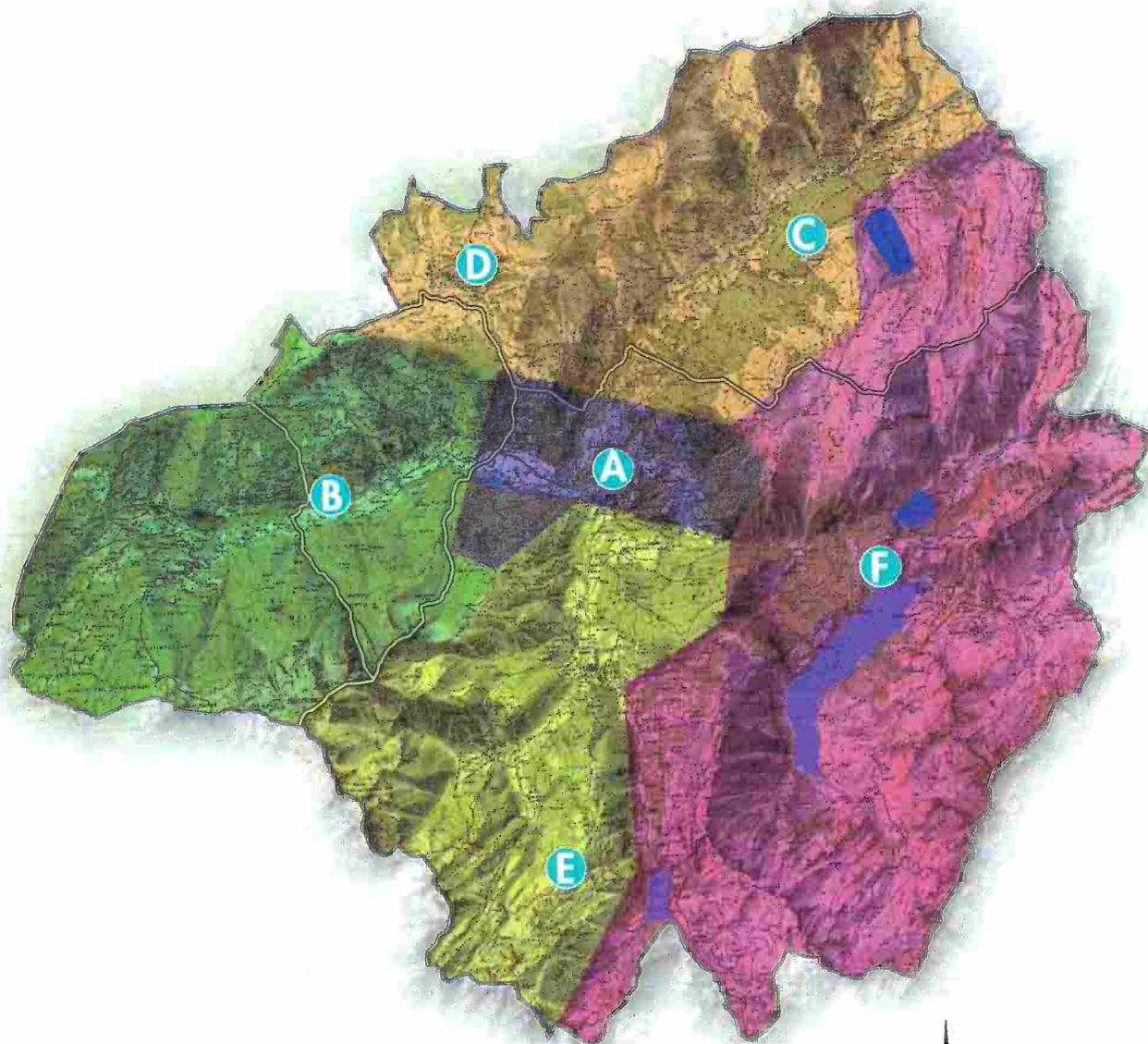
POD
TU
TU

Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait physique distinctif, ou mieux une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté.

Le Beaufortain séduit par la variété de ses paysages, allant des gorges du Doron aux cirques et aux vallées perchées, en passant par les vallées du Doron, du Dorinet et de l'Argentine.

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.



Les Marcots

A. Une confluence de vallées

Le secteur de la plaine des Marcots et de Villard et du bourg de Beaufort se situe au coeur du massif, au carrefour de ses trois vallées structurantes (Doron, Dorinet et Argentine). Ce lieu est le seul fond de vallée large et plat du Beaufortain. Il offre un paysage ouvert où trône la colline de Vanches et son château. La plaine est caractérisée par des grandes parcelles et par l'absence de haie et de bosquet.

L'alignement d'arbres de la route départementale prend dans ce contexte de prairie ouverte, une force particulière. Sur Beaufort, les versants d'adret sont aussi occupés par de vastes prairies d'un seul tenant, reléguant la forêt dans les parties abruptes et les ravines.

L'habitat du bourg, la multiplicité des hameaux renforcent l'image d'une montagne-campagne habitée, spécificité du Beaufortain.



Vallée du Doron

B. Une vallée principale

La partie ovale de la vallée principale du massif est encaissée voire très encaissée. Les talus montagnards raides et boisés limitent les perspectives et les quelques espaces plats du fond de vallée sont consacrés aux prés de fauche. Les bourgs sont situés en pied de versant, à proximité de la route principale, tandis que les hameaux et l'habitat isolé s'étendent sur toutes les pentes à l'adret.



Vallée du Dorinet

C. Or blanc

Vallée en "V" dont l'axe converge vers le Mont-Blanc, souligné par le col du Joly. Le paysage est agricole, très ouvert. La forêt, bien que largement défrichée, reste très présente sur l'ubac.

Le paysage est également humanisé par le mitage ancien du bâti, isolé ou associé en petits hameaux égrenés le long du principal axe de communication.



Les Saisies

D. Un paysage marqué par le tourisme

Bordant la vallée du Dorinet, le Col des Saisies a un aspect sauvage du fait de son altitude, mais également plus urbain, du fait de sa vocation touristique.



Vallée d'Argentine

E. Or vert

Vallée en "V" vouée à l'agro-pastoralisme et au tourisme. La forêt d'ubac est repoussée en altitude au profit de la prairie et d'un habitat varié : agglomération, station-village, bourg avec lotissements pavillonnaires périphériques, habitat isolé et très dispersé d'anciens bâtiments de "remues" réutilisées, hébergement collectif.



Roselend

F. Cirques et vallées perchées

Cirques et lacs émaillent l'étage montagnard du Beaufortain. Le relief accidenté (Roc des Vents, Pierra Menta...) et la relative inaccessibilité préservent ce secteur. Les forêts subalpines et les alpages sont à peine parsemés de chalets d'estive très discrets, souvent pourvus d'esquive paravalanche.

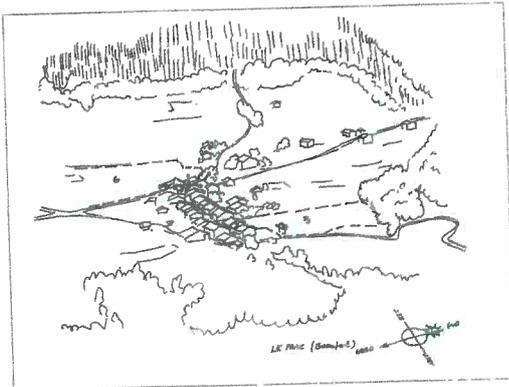


Les villages : une trame vivante

Témoignage d'une organisation spontanée dans le paysage durant des siècles, les groupements de bâtiments ruraux représentent un patrimoine de qualité. La physionomie générale des villages et hameaux exprime une certaine cohérence du fait de la structure interne des groupements et de l'unité d'aspect des constructions.

Voici un village, un hameau, un bâtiment isolé du Beaufortain, tous implantés dans des contextes différents. Ils diffèrent par leur importance et la disposition des constructions qui les composent.

Ces constructions plus ou moins proches les unes des autres, ainsi que les espaces privatifs ou communaux qui les entourent, déterminent ce que l'on appelle "le tissu bâti".



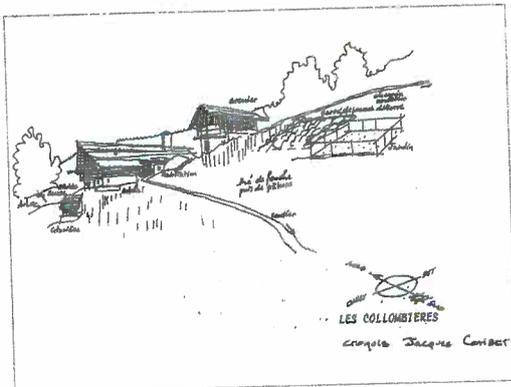
La présence humaine dans la vallée

Les villages se tiennent sur les replats à proximité des rivières, en dessous des forêts, le long des chemins ruraux. Le bourg, en revanche, se situe bien à la jonction des vallées du Doron, du Dorinet, de l'Argentine... Il occupe une position centrale.

Le hameau du Prax

L'occupation des coteaux bien exposés est réalisée au départ par regroupements autour de quelques fermes.

Le tissu bâti est dense et traversé par un axe de communication important. Il se développe dans la pente, suivant un chemin desservant les équipements communautaires.



L'ensemble fermier

Les fermes du Beaufortain sont constituées d'un agencement de bâtiments bien spécifique : grenier, maison-étable, glacière, arbre, bachal, jardin, pré. Les restaurations et transformations

du patrimoine rural doivent conserver l'intérêt esthétique du bâti par l'utilisation des matériaux et techniques traditionnelles.

L'habitat dispersé

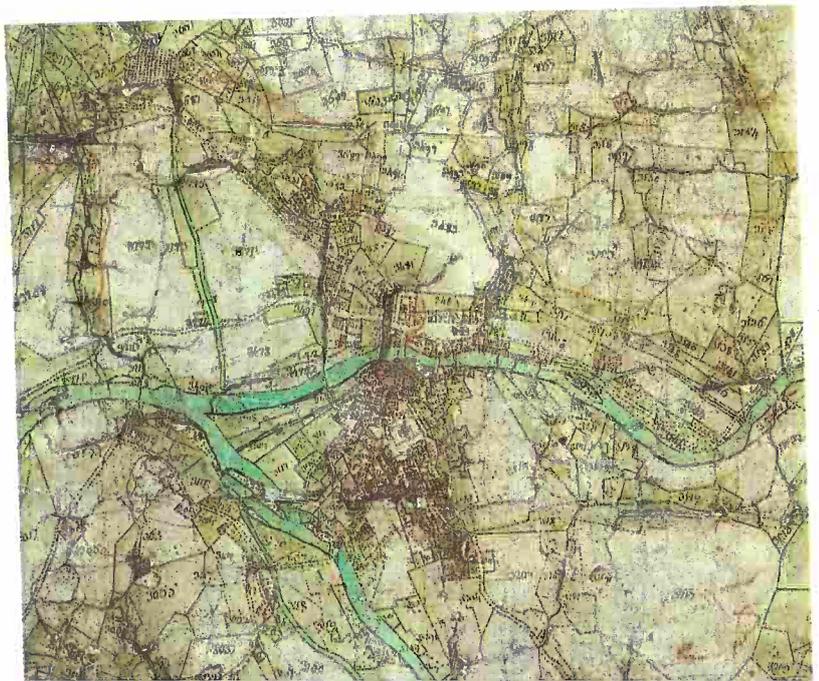
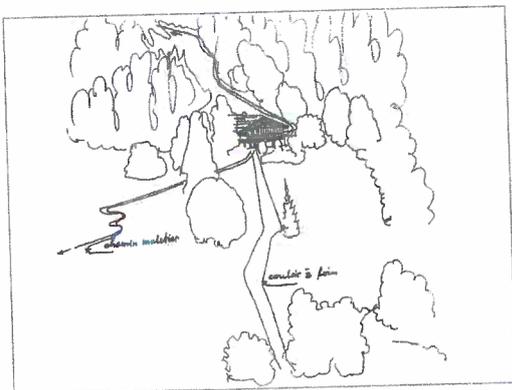
Suivant l'altitude à laquelle ils sont construits : chalets d'alpage, granges, bâtiments de remues, tous ces bâtiments isolés émaillent le paysage du Beaufortain.

Ils font aujourd'hui l'objet d'un nouvel enjeu lié aux besoins en résidences temporaires ou permanentes.

Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire.

Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays.

Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.



Une identité reconnue : le bâti traditionnel

Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres au Beaufortain. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation.

Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.



Le Beaufortain forme un espace bien défini par les vallées et les montagnes qui l'entourent. Les accès sont limités ; le principal se fait par les gorges du Doron et les autres par les cols d'altitude. Ils ont favorisé une évolution "indépendante" de l'architecture du Beaufortain.

L'implantation

La construction s'inscrit dans la pente de manière à ce que l'on puisse accéder naturellement et aisément aux divers niveaux de la construction. A l'amont, les ouvertures servent à passer le foin pour le stocker dans la partie haute ; à l'aval les ouvertures sont celles de l'habitation et des étables.

Les volumes

Les constructions sont généralement plus longues que larges, sauf à Queige où elles sont presque carrées. Elles sont trapues et simples avec le faitage perpendiculaire aux courbes de niveau. Leur base est en pierre enduite et la partie haute en bois (madriers ou structure poteaux / poutres et bardage).

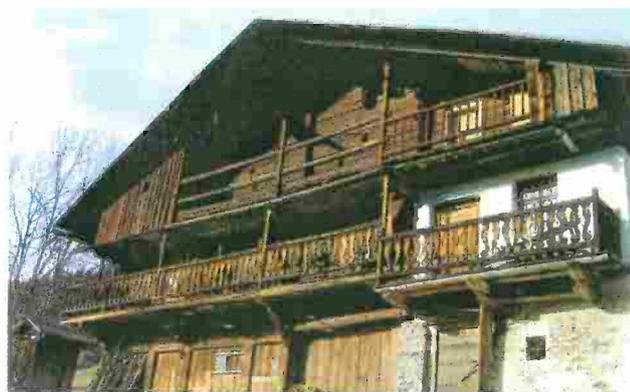
Elles sont souvent accompagnées par de petits greniers en madriers d'une surface carrée sur un rez-de-chaussée en maçonnerie enduite.

Les constructions se déclinent ensuite suivant l'altitude et leur fonction (granges, chalets d'alpage).

Toiture et cheminée

La toiture a toujours deux pans, elle est simple et débordante pour abriter balcon et entrées sur les côtés. Anciennement, elle était en ancelles (tuiles de bois) ou parfois en chaume, mais avec des pentes plus fortes (Queige).

La cheminée est en pierre enduite ; elle est simple avec un chapeau à deux pans perpendiculaire à la toiture principale.



Les ouvertures

Le caractère d'une façade dépend de la disposition des percements, de leur nombre et de leur proportion.

Les ouvertures sont souvent plus hautes que larges. Elles permettent un apport de soleil plus important.

Elles sont parfois carrées, avec des barreaux, des volets pleins en bois ou à persiennes.

Abris et balcons

Les balcons s'étendent généralement sur toute la longueur du pignon principal, voire sur un ou deux niveaux. Ils peuvent être fermés pour éviter le vent et l'afflux de neige et d'eau. Ils sont accessibles depuis les granges et rejoignent parfois le terrain sur les côtés.

Les décors

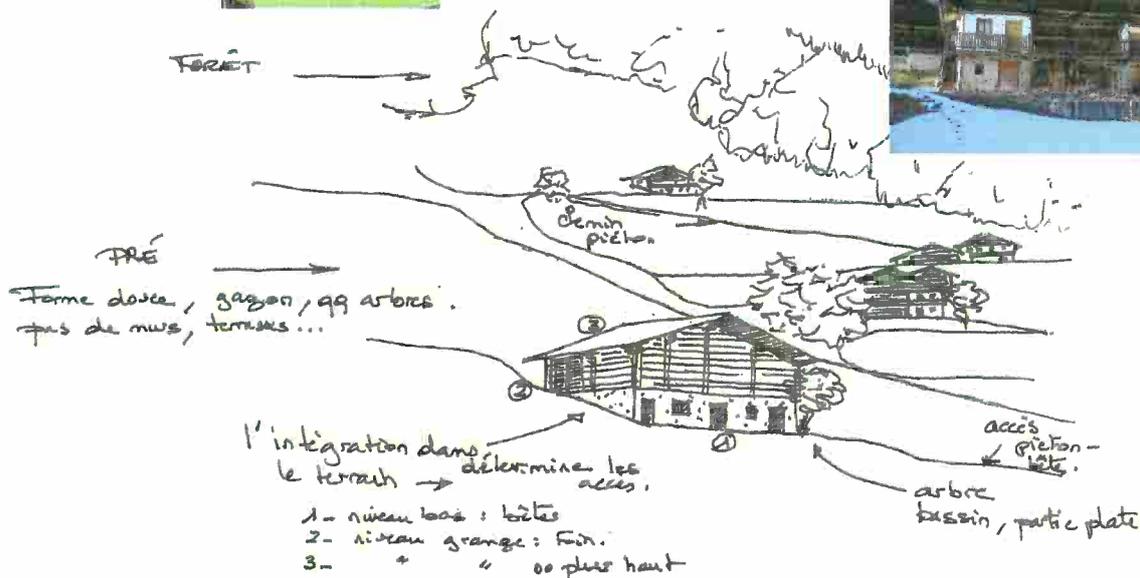
Dans les bourgs, les maisons de village présentent des décors peints : chaînages en trompe-l'œil, fausses fenêtres.

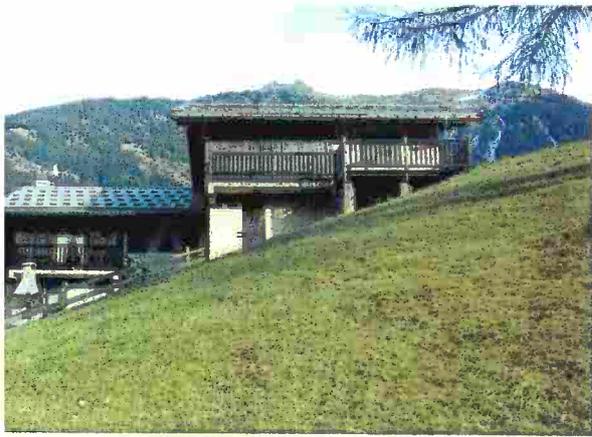
Les devantures en bois s'égrenent le long des rues commerçantes.

Matériaux de façade

Le soubassement et certaines parties de l'étage sont en pierre enduite. Les parois en bois peuvent également être revêtues d'un enduit à la chaux pour les protéger des eaux de ruissellement tout en les laissant respirer.

Les parties en bois sont des bardages verticaux de fermeture ou des structures porteuses en madriers équarris empilés avec assemblage des angles à mi-bois.





Construire une maison aujourd'hui

Construire votre maison, c'est habiter un lieu qui vous ressemble en même temps qu'il s'inscrit dans un environnement.

Déterminez vos besoins, "votre manière d'habiter", et n'hésitez pas à mettre sur papier tous vos rêves... Vous allez définir votre projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur..., en tenant compte du climat et du site dans lequel votre construction va s'intégrer.

Son orientation, son architecture, le choix des techniques des matériaux de construction, le type de chauffage sont à étudier avec le souci de limiter au maximum votre future consommation d'énergie ainsi que l'ensemble des frais d'entretien. Développez votre créativité en étant conscient que la maison aura à s'intégrer dans le paysage et les bâtiments alentour.

Implanter sa maison

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier.

Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud.

Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.

Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison.

Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.

Accès

Limitez la longueur des accès autant par économie que pour ne pas consommer d'espaces naturels en pénalisant le terrain.

Les ouvertures

Les proportions des ouvertures et le jeu des pleins et des vides sur la façade comptent pour beaucoup dans l'équilibre du bâtiment.

- Caractérisez chaque ouverture en fonction de son usage.
- Jouez sur le contraste entre la façade sud, généreusement ouverte, et la façade nord, plus fermée.

- Positionnez les ouvertures pour cadrer les vues sur le paysage.

Les couleurs des façades

Le village traditionnel est un lieu polychrome où les couleurs s'expriment avec cohérence et harmonie et révèlent la qualité du paysage construit.

Tout projet de coloration doit respecter le principe de composition de la façade et s'inscrire dans la logique d'une harmonie colorée à l'échelle du village.

Les abords

La qualité des abords de sa maison, c'est le plaisir de soi et le plaisir de tous.

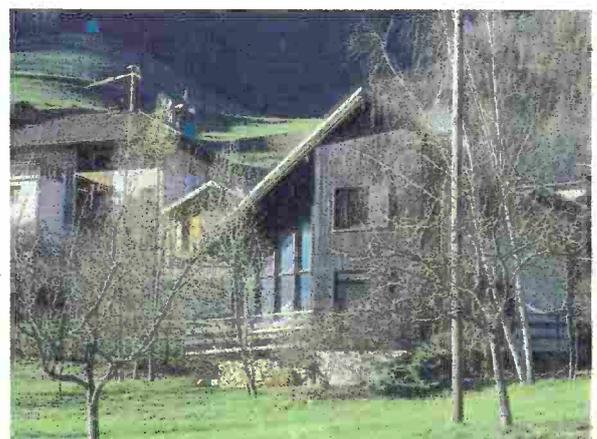
L'aménagement des abords permet de traiter la liaison entre le bâtiment et son terrain et de créer des espaces de transition entre le privé et le public.

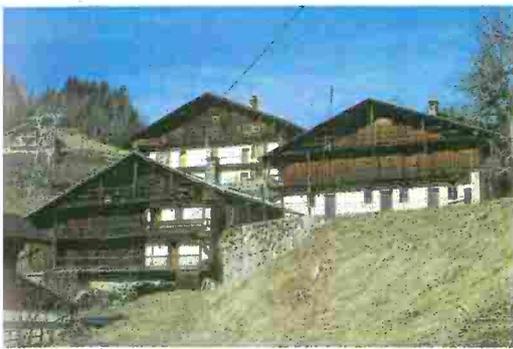
- Préférez les talus engazonnés reprenant la pente naturelle du terrain ou quelques murs de pierre.
- Évitez les clôtures et les enrochements. Préférez les plantations d'essences locales aux "haies de thuyas".
- Créez des espaces extérieurs intimes à l'abri des vues, en utilisant les dispositions du plan de la maison, l'implantation des annexes et l'écran que forment les arbres et les plantations.

Les annexes et les abris

- Trouvez des zones abritées qui sont utiles pour le rangement (bois, outils, mobilier de jardin...) et pour se protéger du soleil ou de la pluie (terrasse abritée...).
- Point de repère sur la façade, l'entrée marque le passage de l'extérieur à l'intérieur. Pour un meilleur confort, l'accès pourra être abrité : avancée du toit, porche, auvent...

Ces dispositions d'une grande utilité permettent par ailleurs d'animer la façade par le jeu des avancées et des retraits.





Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire.

Elle fait partie de notre patrimoine.

Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.

Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,

- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- Pour la création d'ouvertures, restez cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respectez la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloisonnement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails souvent façonnés par la main de l'artisan qui font la richesse des maisons.

Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...



Construire en respectant l'environnement

Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement.

Pour cela, privilégions les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie. Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours de l'architecte consultant de la Communauté de communes du Beaufortain "Confluence" et du Territoire de Développement Local d'Albertville-Ugine. Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...

**un architecte consultant
est à votre disposition gratuitement,
sur rendez-vous.**

Territoire de Développement Local d'Albertville-Ugine :

495 avenue Pringolliet - BP 24 - 73401 Ugine - Tél. 04 79 89 56 95

Adressez-vous à votre mairie

Communauté de communes du Beaufortain "Confluence" :

Bâtiment le Confluent - Place Roger Frison Roche - 73270 Beaufort
Tél. 04 79 38 31 69

Beaufort :

Tél. 04 79 38 33 15

Hauteluce :

Tél. 04 79 38 80 31

Queige :

Tél. 04 79 38 00 91

Villard-sur-Doron :

Tél. 04 79 38 38 96

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :

B.P. 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :

Maison des énergies - 562, avenue du Grand Arietaz - 73000 Chambéry
Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :

1, rue des Cévennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 71 74 99

Syndicat mixte Arlysère :

45, avenue Jean Jaurès - 73200 Albertville - Tél. 04 79 10 01 80

Avec la participation de Véronique Choron-Pellicier, architecte consultant.